

La créativité du Tigre*

Jeux de couleurs et de senteurs

Les jardins de « la Bicoque » sont des créations singulières et très personnelles : Clemenceau conçoit lui-même leurs « fouillis de plantes »**, l'étagement des espèces et les assortiments de couleurs.

Ces compositions « sauvages », bien que mûrement pensées, reflètent la liberté et l'absence de contraintes dans lesquelles le grand homme a choisi de vivre ses dernières années.

Contre les avis décourageants des pépiniéristes, Clemenceau réussit à faire pousser sur la dune fertilisée avec des algues, une multitude de plantes vivaces et annuelles, protégées de haies coupe-vent et arrosées grâce à une réserve d'eau qui lui donne « jusqu'à 24 000 litres par jour »**.

Un goût partagé pour le jardinage

Une solide amitié lie Clemenceau et le peintre Claude Monet (1840-1926) depuis leur jeunesse : de nombreuses lettres en témoignent. Ils s'échangent des conseils de jardinage, des graines, des boutures de plantes... Dans cette correspondance, certaines indications d'espèces, de quantité et de disposition des plantes ont servi à la restitution du jardin, réalisée en 2006. Si Clemenceau reconnaît que Monet lui a appris à « comprendre la lumière », il n'en est pas moins convaincu que son jardin reflète sa personnalité. Car, lui écrit-il : « Le jardin c'est l'homme... ».

Glossaire

Impressionnisme : courant de peinture française du XIX^e siècle, composé uniquement avec la couleur, qui tend à reproduire les impressions que donne un objet à l'artiste.

Koinobori : manche à air en forme de carpe, en tissu peint.

Le Tigre : surnom donné à Clemenceau, républicain radical qui s'opposait avec férocité à ses adversaires politiques, au point de devenir le « tombeur de ministère » aux débuts de la III^e République (1875-1940). Les caricaturistes le représentaient sous les traits de cet animal.

Louis Pasteur (1822-1895) : chimiste français pionnier de la microbiologie.

Pointillisme : technique de la peinture, issue de l'impressionnisme*, qui consiste en petites touches de couleurs.

Édouard de Rothschild (1868-1949) : baron et fondateur de la banque du même nom.

Informations pratiques

Durée moyenne de la visite : 50 minutes.

Visite commentée en français.

Visites adaptées pour les personnes handicapées.



Librairie-boutique

Le guide de ce monument est disponible dans la collection « Itinéraires » à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux

Maison et jardins de Georges Clemenceau

76 rue Georges Clemenceau

85520 Saint-Vincent-sur-Jard

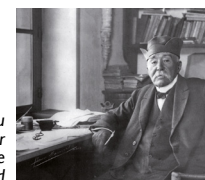
tél. **02 51 33 40 32**

www.monuments-nationaux.fr

maison et jardins de Georges Clemenceau

« des fleurs, du soleil et des vagues... »

La retraite du « Père la Victoire »



Clemenceau en 1922 par Jean-Baptiste Tournassoud

Georges Clemenceau (1841-1929) s'installe dans « la Bicoque » en 1919. Il vient alors de signer le traité de paix au terme de la Grande Guerre de 1914-1918, au prix d'un

investissement personnel intense. Il désire se reposer d'une longue carrière consacrée à la politique, et revenir dans sa Vendée natale.

« La Bicoque »

C'est ainsi qu'il surnomme cette petite maison isolée, simple location où il viendra séjourner à chaque belle saison jusqu'à sa mort.

Patiemment, il compose son jardin, attentif aux conseils de son grand ami, le peintre Claude Monet, et suivant ses propres envies en dépit du sable, des vents marins et des fortes marées. Il n'hésite pas à y recevoir des personnalités prestigieuses, comme les ambassadeurs du Japon et des États-Unis.

La maison est achetée par l'État peu après sa mort. Depuis, elle conserve les traces de la présence du « Tigre »*, ainsi que des témoignages de ses amitiés et de ses passions : littérature, chasse et arts extrême-orientaux.

*Explications au dos de ce document.

**Extraits de la correspondance de Georges Clemenceau.

*Explications au dos de ce document.

La maison

- 1 La cuisine** conserve l'enfilade, buffet bas et très long qu'il a fait spécialement fabriquer pour supporter le marbre d'autel provenant de l'abbaye royale de Saint-Michel-en-l'Herm. Les murs sont ornés de carreaux émaillés de Longwy, l'un des nombreux témoignages de remerciement que le grand homme a reçu des communes de France après la signature du traité de paix en 1919. À la table, aucune chaise ne tourne le dos à la mer, afin de ne pas troubler le spectacle du paysage.
- 2 Le couloir** abrite la bibliothèque qui contient exactement 1 500 livres, où Clemenceau puise les références nécessaires à son travail.
- 3 Les deux chambres d'amis**, comme le couloir, résultent du cloisonnement d'une seule grande pièce. Deux meubles de toilette identiques les équipent : inspirés du mobilier de bateaux, leurs tiroirs cachent un lavabo avec réserve et évacuation d'eau. Aux murs, des estampes prouvent, une fois de plus, les connaissances précises du collectionneur sur l'art japonais.
- 4 La chambre** révèle bien des aspects du caractère de son illustre occupant. Sur les murs, des têtes d'antilope et celle d'un crocodile évoquent sa passion de la chasse et les voyages. Le pistolet évoque l'intrépide amateur de duel. Clemenceau aime écrire face à la mer. À côté de son bureau, les rayonnages de la bibliothèque reçoivent à l'occasion des ouvrages ordinairement rangés dans le couloir. Il fait surélever son lit afin de toujours voir l'océan, du lever au coucher. Des figures de Bouddha rappellent qu'il se considère lui-même comme « le premier bouddhiste de France »**. À gauche de la porte, une table de toilette supporte sept pièces en faïence anglaise rose pâle à fleurs bleues : un broc, un pichet, une cuvette, un seau, un pot à éponge, un porte-savon, un porte-brosse à dents.



Vers l'océan

- 7 La terrasse fleurie** devant la maison souligne le bleu de la mer et du ciel. Clemenceau l'admire assis sur son banc : « J'ai le plus beau jardin du monde. Tout l'arc-en-ciel dans une jungle de verdure »**. On le qualifie de jardin sauvage car les plantes sont conduites en port libre, c'est-à-dire non taillées, agencées en tâches de couleurs juxtaposées comme sur la toile d'un impressionniste*.
- 8 Le jardin d'arbustes** est le seul à devoir subir une taille régulière. Les végétaux en forme de pointe ondulent sous l'effet du vent pour composer un tableau « pointilliste »*. Le mât permet de hisser les koinobori*, identiques à celles offertes par l'ambassadeur du Japon.
- 9 Le puits** évoque les multiples efforts du Tigre* pour dompter la nature et contrer l'assèchement dû aux vents marins.

Côté forêt

- 5 Le kiosque** en fagots de bruyère servait à l'heure du café et du thé.
- 6 Le salon**, seule pièce de réception, ouvre à la fois sur la forêt et vers la mer mais ne communique pas avec les autres pièces. Comme le reste de la maison, il a conservé son aménagement d'origine. On y trouve le tapis offert par le maréchal Lyautey, gouverneur du Maroc, et les portes de l'armoire – cadeau des gens de Saint-Vincent-sur-Jard. Les porte-bouquets accrochés aux murs témoignent de l'intérêt de Georges Clemenceau pour le japonisme. Au sol, la peau de tigre fait écho à son rôle politique en tant que chef de l'opposition. Il surnomme les deux renards de bronze, allégories respectives de la richesse et de la science, Rothschild* et Pasteur* – trait d'ironie contre deux personnalités. À l'époque, ils montent la garde devant la porte de sa chambre, à l'extérieur...

- 10 L'enclos** mêle rosiers, chênes verts et pins parasol. Clemenceau accueillait ses visiteurs au bout du chemin forestier (A) : il n'y avait alors ni clôture ni portail.

*Explications au dos de ce document.

**Extraits de la correspondance de Georges Clemenceau.